

peut cacher un trésor ; mais de ces yeux qui pénètrent les siècles et pour lesquels les ombres mêmes du tombeau sont pleines de vivants souvenirs.

Voilà ce qu'il a entendu de ces oreilles pour lesquelles les accents de l'éloquence sont des monumens plus durables que le marbre et l'airain.

Si nous n'avons pas le même bonheur que lui, de visiter ces lieux si fertiles en illustres souvenirs, du moins tâchons d'y suppléer par une ardeur plus vive dans l'étude de ces grands modèles qui sont de notre patrie, parceque le grand et le beau sont de tous les pays.

Nous avons célébré samedi dernier la fête de St. François de Sales, qui pour nous est en quelque sorte fête d'obligation, et fête patronale, puisque c'est la seule qui soit célébrée par nous et pour nous.

Sa Grâce Mgr. l'Archevêque a dit la messe à la chapelle du Séminaire à six heures et demie ; et presque tous les élèves ont reçu la sainte communion de sa main.

La grand'messe a été chantée par le Rév. ; Mr. Gosselin, curé de St. Jean, de d'Orléans ; et les vêpres par le Rév. Mr. A. Parant, du Séminaire. Le prédicateur fut le Rév. M. Moran.

On a entendu un duo de trompette pendant la messe et un duo de clarinette pendant les vêpres, tous deux bien exécutés. Les cantiques et l'Aïma ont été chantés en partie par un chœur d'amateurs. Pendant toute la fête les reliques de St. François de Sales ont été exposées à la vénération des fidèles dans la chapelle de St. Charles Borromée.

ERRATUM.

Dans la liste des gouverneurs français du Canada, Gouverneurs français, o. o. o. Talismanière. lisez. La Ga. bonic. Gouverneurs anglais, No. 21. ajoutez : mort à Richmond, sur l'Ottawa, le 28 août 1819.

M. Lloyd, gérant de Paquetue de Québec, a été nommé secrétaire de la compagnie du chemin de fer de Québec, à Richmond. Il remplace M. E. P. Mackie, élu directeur de la compagnie du même chemin.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE. Le nouveau duc de Wellington est nommé grand écuyer de la Reine

Le vapeur si vivement attendu d'Australie est arrivé en Angleterre ; il a emporté à son bord la somme de £ 1,000,000.

Une retraite spirituelle donnée dans la chapelle royale de Sardaigne aux italiens habitant Londres et dirigée avec zèle et succès par le P. Ferrara, s'est terminée le dimanche 19 décembre. A la communion générale, plus de cinq cent personnes ont reçu le pain des Anges. C'est une preuve éloquente de l'innocence des efforts de Mazzini et de ses émissaires pour corrompre le cœur de ces pauvres gens, dont la foi et la piété ont su résister à l'active et infâme propagande de l'athéisme et de la révolution.

[Ami de la Religion de Paris.]

Horrible collision ! Deux locomotives chargées de passagers et de bagages, se sont rencontrées entre Londres et Oxford. Le choc a été si terrible que tout a été broyé, et l'on n'a plus trouvé ensuite qu'un amas confus et ensanglanté d'hommes et de chars.

On vient de faire une découverte assez étonnante en Angleterre. Plusieurs

statues de marbre ont été trouvées dans un lieu retiré de la forêt de Windsor. Une d'elles représente le printemps ou selon d'autres le dieu Eole. La jeunesse et la gaieté respirent sur sa figure que la fatigue semble n'avoir jamais abattue. Son front est couronné d'une banderlette de fleurs et l'on voit à ses pieds la tête d'un Zéphyr dont la bouche exhale une brise légère. Cette pièce qui date de 1574 porte le nom de son artiste, Pierre Francville, élève de Jean de Bologne, et natif de Cambrai.

Une autre consiste en un fragment que l'on suppose être une partie de la statue de "Samson lié avec des cordes" il ne lui manque que la tête : elle date de 1576. Bien que ce ne soit qu'un fragment, on y reconnaît la main d'un maître de l'art.

Une troisième statue qui date de 1577, représente Apollon. Sa figure, quoique privée de cette grâce divine dont les anciens ont toujours revêtu le dieu, ne laisse pas d'être remarquable par sa beauté enfantine.

Nous n'avons, pour le présent, de détails que sur ces trois statues ; elles sont dans un état de conservation parfaite. Leur auteur paraît avoir été peu connu jusqu'à ce jour.

FRANCE. Jérôme Bonaparte a été nommé par un décret de l'Empereur, gouverneur honoraire de l'hôtel impérial des Invalides. Un second décret nomme M. le Général Arrighi de Casanova, duc de Padoue, gouverneur de l'hôtel des Invalides.

M. Troplong a été nommé président du Sénat ; M. Baroche, président du conseil d'Etat, et M. Rouher, vice-président du même conseil.

Le 3 Janvier l'église, profanée si longtemps sous le nom de Panthéon, a été rendue à Dieu sous l'invocation de Sainte Geneviève.

Nous renvoyons au prochain No. le discours prononcé à cette occasion, par Mgr. de Paris.

Napoléon a nommé par un décret trente-sept nouveaux membres du Sénat.

Mr. Aug. Nicolas, auteur de l'ouvrage ayant pour titre ; *Etudes philosophiques sur le christianisme*, a reçu du Souverain Pontife la décoration de l'ordre de Pie IX. M. Nicolas reçoit du S. P. le glorieux témoignage qu'il a bien mérité des lettres, et qui plus est, de la Religion ; ce que les catholiques se sont toujours empressés de reconnaître.

ROME. Le Saint-Père vient d'envoyer à M. Ducos, ministre de la Marine et des Colonies, le cordon de son ordre. Sa Sainteté a voulu par là témoigner sa reconnaissance envers M. Ducos pour les

services que, par ses ordres, la marine française n'avait cessé, en toute occasion de rendre à son gouvernement.

Sa Sainteté Pie IX a autorisé à solenniser, dans le diocèse de Grenoble, tous les ans le 19 Septembre, l'anniversaire de l'apparition de la Sainte Vierge sur la montagne de la Salette.

ANALYSES PHILOSOPHIQUES.

[Suite]

MOÏSE.

En parlant de Moïse, je n'ai pas l'intention de prouver qu'il a réellement existé et que ses livres sont authentiques : car qui doute de l'existence de Cicéron, de l'authenticité des écrits qu'on lui attribue ? On en croit une tradition suivie et constante. Pourquoi serait-il permis de raisonner tout autrement lorsqu'il s'agit de Moïse, lorsqu'il s'agit d'un fait appuyé sur le témoignage de tout un peuple, de tous les écrivains de ce peuple, des anciens auteurs payens qui ont connu la nation juive ?

Ce qu'il nous importe de constater ici c'est donc la sincérité et la vérité du récit de Moïse contre lequel le philosophisme a lancé tous ses traits, dans le but unique de renverser par là le christianisme. Rien de plus facile, lorsqu'on se rappelle que Moïse touche aux événements qu'il décrit, que le déluge était encore de son temps un événement en quelque sorte domestique dans toutes les familles et notamment dans celle d'Abraham et de Noé, souche du genre-humain. Quatre ou cinq générations s'étaient à peine succédées depuis Noé jusqu'à Moïse ; de sorte que la longévité des hommes permettait aux enfants de vivre longtemps avec leurs pères et de se former, pour ainsi dire, qu'un seul homme à qui Dieu avait parlé.

Le caractère de Moïse ne parle pas moins hautement en faveur de ses écrits que son ancienneté. Il est le pontife de la loi naturelle et le seul dépositaire de la vérité morale dans ces temps de ténèbres où, plongé dans l'erreur, le monde avait presque entièrement éteint le flambeau de la religion primitive. Une seule nation, faisant exception à la déviation du genre-humain vers l'idolâtrie, survit à tous les peuples anciens ; elle remplit sa première destination en répandant sur la terre la grande lumière de l'évangile, et en confirme la divinité en parcourant tous les peuples modernes qu'elle instruit elle-même de sa propre condamnation pour avoir méconnu la vérité dont Dieu lui avait donné le dépôt.

Ce prodige étonnant devrait seul déconcealer l'impie et le convaincre, si son incrédulité n'était que systématique ; mais